

Evaluation certificative

Sylviane BACHY | sylviane.bachy@ulb.ac.be

Pôle académique de Bruxelles | Centre de didactique

01 Concept

02 Critères

03 Influences

01 Concept

02 Critères

03 Influences

L'évaluation certificative c'est

Une activité qui consiste à mettre des points

On parle également d'évaluation sommative

Quels sont les problèmes fréquents ?

- ① Même les épreuves les plus simples (les réponses sont vraies ou fausses) posent des problèmes d'objectivité et d'équité
- ② L'évaluation n'est pas assimilable à une simple mesure
- ③ La subjectivité est inévitablement présente dans tout processus d'évaluation

L'évaluation dans l'enseignement supérieur ne se limite pas aux épreuves « papier-crayon »

Travaux de groupe

Situations problèmes

Enquêtes

Problèmes ouverts

Exercices - Labo

Stages

01 Concept

02 Critères

03 Influences

Préciser des critères permet...

- 1 d'éviter le biais de l'évaluation subjective
- 2 de clarifier les attentes
- 3 d'adopter un même regard lorsque plusieurs correcteurs sont concernés
- 3 de faciliter les retours pour les étudiants en difficulté

Un exemple...

Objectifs	Situation / production	Critères	Indicateurs
J'attends des étudiants qu'ils...	Dans les travaux, dans les productions suivant(e)s...	Une production de qualité, c'est une production...	Cette qualité se manifeste au travers de...
<ul style="list-style-type: none"> ♦ ... ♦ ... ♦ ... 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ travail écrit individuel ♦ travail écrit de groupe ♦ présentation orale ♦ maquette ♦ projet ♦ etc. 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Pertinente ♦ Complète ♦ Correcte ♦ Originale ♦ Personnels ♦ Ayant une forme adéquate ♦ Autres critères ? 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ « Excellent » si j'observe... ♦ « Bon » si j'observe... ♦ « Moyen » si j'observe... ♦ « Suffisant » si j'observe... ♦ « Insuffisant » si j'observe...

01 Concept

02 Critères

03 Influences

Toute une série d'influences enlève une part d'objectivité...En avez-vous conscience ?

Source : L'évaluation - Problèmes liées à la correction des évaluations. REPI 2006- N°3

L'effet ordre de correction

Stéphanie s'effondre en découvrant l'ordre de passage de l'examen oral : elle passera directement après Layla, la meilleure de la classe...

Il apparaît en effet que les correcteurs notent par contraste avec la copie précédente. Par ailleurs, les dernières copies d'une série sont notées plus sévèrement que les premières (selon une expérience de Bonniol en 1972). Par conséquent, Stéphanie aurait probablement de meilleurs résultats si elle se trouvait dans les premiers étudiants et après un élève plutôt médiocre...

L'effet clémence - sévérité

Voici quelques commentaires d'enseignants :

« Personne n'est nul au point d'obtenir un zéro. Il faut au moins accorder un demi-point pour la feuille et l'encre... »

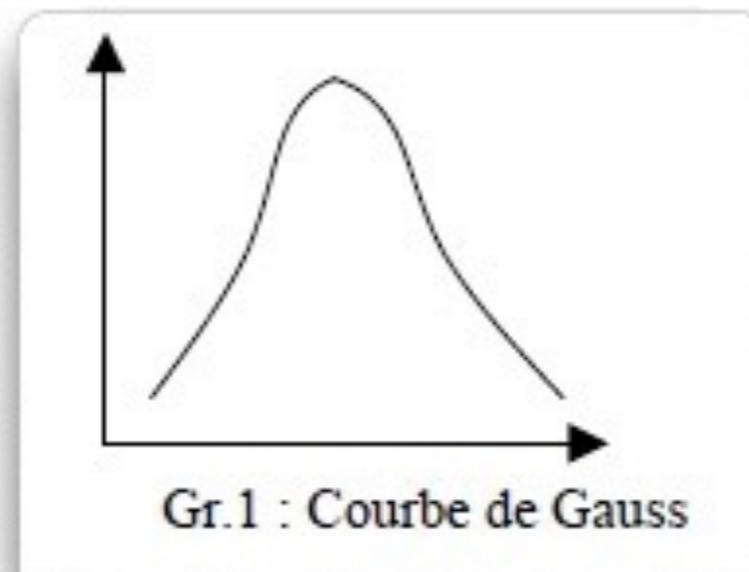
« Un 20/20, ça n'existe pas. Personne n'est parfait ! »

« Si l'étudiant répond correctement à la question, c'est-à-dire en donnant tous les éléments vus au cours, il a 12/20. Pour avoir plus, il faut qu'il m'épate. »

Certains correcteurs sous-évaluent ou surévaluent systématiquement une performance.

L'effet tendance centrale

A contrario, de peur de sur ou sous-évaluer, d'autres enseignants rassemblent leurs cotes vers le centre de l'échelle.



L'effet affectif ou non-académique

« Judith travaille tellement, elle en veut. Elle est motivée, elle fait beaucoup d'efforts pour essayer d'atteindre le niveau demandé »
En délibération de juin : « C'est vrai que Jérôme commet énormément d'erreurs orthographiques mais il a déjà décroché un boulot où l'écrit a peu de place... Il doit commencer le 1er juillet. On ne va quand-même pas lui refuser son diplôme ! »

Une piste de solution : la correction anonyme

L'effet de Halo

Il s'agit de l'influence de caractéristiques externes sur la note. Par exemple, l'écriture, le soin, l'attitude d'une personne. Le type d'examen joue ici un rôle déterminant. Cet effet se produira plus souvent dans le cas d'examens oraux ou d'écrits à questions ouvertes que dans le cas de QCM.

L'effet de contamination

Il s'agit de l'influence mutuelle des cotes respectives attribuées aux différents aspects d'un travail.

Par exemple, l'enseignant commence par noter l'orthographe d'un travail. Si les erreurs sont nombreuses, voire empêchent la compréhension, l'enseignant est enclin à une cote négative également pour la syntaxe, pour le fond, etc. Par contre, si l'orthographe est impeccable (ou presque), l'enseignant se trouve dans de « bonnes dispositions » pour les autres aspects de son évaluation. Dans tous les cas, il va chercher une confirmation de sa première impression.

L'effet de stéréotypie

Il s'agit de la tendance pour un enseignant à fonder son jugement sur l'étudiant (par exemple après la correction d'un premier travail) et non sur sa performance réelle du moment. L'étudiant est ainsi « catalogué », on lui appose une « étiquette » de laquelle il a bien des difficultés à se débarrasser.

L'effet pygmalion ou œdipien

Rosenthal et Jacobson ont prédit à des enseignants le fabuleux potentiel de 5 élèves (à la suite d'un test qu'ils ont fait passé dans leur classe) et ce, de manière tout à fait aléatoire ! Au terme de l'année scolaire, ces 5 élèves ont réalisés d'étonnants progrès !

Comment limiter l'influence des effets ?

Critères Critères Critères Critères Critères Critères Critères